

100 000 oiseaux sur le même plancher de danse!



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — En septembre, les rassemblements d'oiseaux sont de plus en plus fréquents. Les individus de plusieurs espèces abandonnent le retrait familial paisible de l'été pour se regrouper en bandes afin d'effectuer le «grand voyage»!

Certaines espèces préféreront les groupes de petites tailles composés d'une poignée d'individus alors que d'autres formeront des nuées impressionnantes comptant plusieurs dizaines de milliers de semblables.

C'est le cas des Oies des neiges, qui entameront très bientôt leur périple vers le Sud... et c'est le cas aussi des oiseaux de rivages, les limicoles, famille de plus d'une vingtaine d'espèces au Québec et dont les membres commencent beaucoup plus tôt leurs déplacements.

Pour la plupart, la reproduction a lieu en Arctique (comme pour l'oie), mais ils hiverneront loin en Amérique du Sud, plutôt que sur la côte est des États-Unis. Ce grand voyage doit s'entreprendre longtemps à l'avance. C'est ainsi que dès la mi-août et pour deux mois environ, ces maîtres des distances passeront sous nos cieux et choisiront peut-être de s'arrêter devant nous, grand privilège quand on sait que les arrêts sont peu nombreux.

Effectivement, sur des voyages moyens de plus de 15 000 kilomètres, les arrêts se comptent souvent sur les doigts d'une seule main. Des étapes de 5000 kilomètres séparent souvent les escales! Étonnant pour des êtres de si petite taille.

Un arrêt de prédilection pour une des espèces de limicoles, le

Bécasseau semi-palmé, se trouve pas trop loin d'ici, au Nouveau-Brunswick, dans la baie de Shepody. Entre 45 et 95 pour cent de la population mondiale s'y arrêtent chaque année pour se ravitailler et se reposer.

C'est dans cette baie, elle-même située dans la Baie de Fundy, qu'il y a des marées de près de 50 pieds, les plus hautes au monde! À marée basse, le retrait de la mer donne accès à de grandes vasières (plages boueuses) qui s'étendent jusqu'à quatre kilomètres du rivage!

La composition géologique de ces plages y est pour quelque chose aussi dans le choix de cet endroit pour l'alimentation des oiseaux. Composée d'un mélange de particules très fines de sable, de limon et d'argile, des petites crevettes fousseuses, principale source de nourriture du Bécasseau semi-palmé, y élisent domicile dans des terriers, entassées parfois jusqu'à soixante mille individus par mètre carré.

Chaque oiseau passe une vingtaine de jours là-bas, pour s'emplier le ventre de cette manne. Dans le pic de l'abondance, près de 250 000 oiseaux de rivages parsèment les plages du littoral.

Le phénomène prend des proportions ahurissantes pour l'observateur, à marée haute. L'eau recouvrant alors la plupart des plages, les oiseaux s'entassent sur les rares restant exemptes d'eau... et attendent que la mer généreuse rende accessibles des kilomètres de plages, remplies à nouveau de milliards de crevettes.

Le fait d'être densément regroupé n'est pas le seul fruit d'un concours de circonstances reliées à la géologie et aux marées. Il représente un comportement très efficace de défense contre les prédateurs... parce que ces derniers, essentiellement des faucons, sont aussi attirés par



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

D'énormes groupes d'oiseaux effectuent leurs ballets aériens synchronisés avec des changements de direction simultanés, dans une précision que même la science ne peut expliquer.

ce dont ils s'alimentent, eux: les Bécasseaux!

S'alternent alors, dans des spectacles de haute voltige, les vols en piqué à quelques centaines (oui!) de kilomètres à l'heure du Faucon pèlerin, l'assaut rusé en rase-motte du Faucon émerillon, les tentatives désespérées et souvent inefficaces des Goélands... Toutes ces tentatives, plus ou moins fructueuses, ont toutes pour même effet de créer l'envol simultané de milliers de limicoles qui s'engagent alors dans une danse d'un synchronisme émouvant! Un véritable ballet qui peut s'étendre sur plus d'un kilomètre de long... une chorégraphie réglée au quart de tour.

Malgré la fausse croyance qu'il doit être aisé d'attraper un

oiseau dans toute cette abondance, la seule possibilité de succès tiendra à la capacité de faire sortir un individu de son troupeau pour le suivre ensuite jusqu'à la fin tragique et attendue. L'union faisant la force, les échecs sont plus nombreux que les succès.

Le grand départ sonne les soirs de marées hautes. Plusieurs milliers d'oiseaux montent en spirale très haut dans le ciel, jusqu'à rejoindre les alizés qui pousseront les voyageurs au-dessus de l'Atlantique, au large, jusque sur leurs aires d'hivernage en Amérique du Sud.

De voir autant d'oiseaux voler à pleine allure dans une direction, faire volte-face et changer subitement de direction tous en même temps sur des centaines

de mètres, sans se consulter, c'est une observation fascinante qui intrigue même les scientifiques. Avec toutes les connaissances d'aujourd'hui, la science n'arrive pas à expliquer autant de synchronisme dans un banc de ces oiseaux, sans une seule seconde de délais, sinon qu'en supposant que les oiseaux communiquent ensemble à travers une conscience collective. Bien qu'apparaissant farfelue à première vue, cette hypothèse expliquerait plusieurs observations inexplicables autant chez les oiseaux que chez les insectes et même chez les primates!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Les Bécasseaux font des réserves de crevettes fousseuses laissées par la mer qui se retire sur des kilomètres de plage.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Attirés par une nourriture abondante, les Bécasseaux constituent à leur tour, dans la chaîne alimentaire, une nourriture de prédilection pour leurs prédateurs: des Faucons émerillons et Faucons pèlerins (photo).